



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DES LANDES

Direction de la Réglementation
et des Libertés Publiques
PR/DRLP/2010/97
1^{er} bureau

MAISADOUR à BEGAAR

ARRÊTÉ PREFECTORAL COMPLEMENTAIRE clôturant l'étude de dangers silo

Le Préfet des LANDES

- VU le Code de l'Environnement, son titre 1^{er} du livre V relatif aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement, et notamment son article L 512-3 ;
- VU le Code de l'Environnement, son titre 1^{er} du livre V relatif aux Installations Classées pour la Protection de l'Environnement, et notamment ses articles R 512-28 et R 512-31 ;
- VU le décret n° 96-1010 du 19 novembre 1996 relatif aux appareils et aux systèmes de protection destinés à être utilisés en atmosphère explosive ;
- VU l'arrêté ministériel du 29 mars 2004, modifié par l'arrêté ministériel du 23 février 2007, relatif à la prévention des risques présentés par les silos de céréales, de grains, de produits alimentaires ou de tout autre produit organique dégageant des poussières inflammables ;
- VU l'arrêté ministériel du 15 janvier 2008 relatif à la protection contre la foudre de certaines installations classées ;
- VU la circulaire du 13 mars 2007 relative à l'application de l'arrêté ministériel silo du 23 février 2007 ;
- VU l'arrêté préfectoral du 5 août 1988 autorisant la société MAISADOUR à installer et exploiter un silo de stockage de céréales à BEGAAR ;
- VU l'arrêté préfectoral complémentaire du 4 novembre 2004 demandant à la société MAISADOUR de compléter son étude de dangers conformément à l'article 2 de l'arrêté ministériel silo du 29 mars 2004 ;
- VU l'étude de dangers complète relative à l'activité silo du site de BEGAAR remise par MAISADOUR en avril 2006 ;
- VU le positionnement de l'exploitant en date du 13 novembre 2009 sur le projet de prescriptions techniques ;
- VU le rapport de l'inspecteur des installations classées en date du 16 décembre 2009 ;
- VU l'avis du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques en date du 2 février 2010 ;

CONSIDERANT que la société MAISADOUR exploite à BEGAAR des installations pouvant dégager des poussières inflammables ;

CONSIDERANT que l'accidentologie sur ce type d'activité démontre que ces installations sont susceptibles de présenter des risques technologiques ayant des conséquences graves ;

CONSIDERANT qu'il appartient à l'exploitant de présenter dans son étude de dangers, via une analyse de risques, les mesures permettant de prévenir et de protéger ses installations, ainsi que les propriétés voisines, des risques d'explosion et d'incendie ;

CONSIDERANT que des mesures de réduction des risques et de leurs effets doivent être mises en œuvre sur le site, en prenant en compte les possibilités techniques liées à l'âge des installations et aux connaissances scientifiques et techniques du moment ;

CONSIDERANT qu'il convient, conformément à l'article R 512-28 du Code de l'Environnement, de réglementer le fonctionnement de cet établissement relevant du régime de l'autorisation par des prescriptions complémentaires afin d'assurer la protection des intérêts mentionnés à l'article L.511-1, titre 1^{er}, livre V du Code de l'Environnement ;

SUR proposition de M. le Secrétaire Général de la Préfecture des Landes ;

ARRÊTE

ARTICLE 1 : GENERALITES

La Société MAISADOUR, dont le siège social est situé route de Saint Sever 40280 HAUT MAUCO, est autorisée, sur le territoire de la commune de BEGGAR, au 402 route du silo, sous réserve du respect du présent arrêté, à poursuivre l'exploitation d'un silo à céréales comportant les activités classées comme suit :

Désignation des installations (critères de la nomenclature ICPE)	Importance de l'activité	Nomenclature ICPE	Classement (1)
Silo de stockage de céréales (lorsque V > 15 000 m ³)	2 fonds plats de 84 000 m ³ + 8 cellules béton (C1 à C8) de 3 333 m ³ V total = 194 664 m³	2160-1-a	A
Installation de combustion (lorsque P > 20 MW)	4 séchoirs au gaz naturel P totale = 46,4 MW	2910-A-1	A
Broyage, concassage, criblage,... de substances végétales	P totale = 91 kW	2260	NC (pour mémoire)
Compression d'air	22 + 11 = 33 kW	2920	
Dépôt de liquides inflammables	1 cuve aérienne, 3 m ³ FOD (C équiv = 0,6 m ³)	1432	
Distribution de liquides inflammables	4 m ³ /h FOD (débit équiv 0,8 m ³ /h)	1434	

(1) A : Autorisation, NC : Installations ou équipements non classables mais proches ou connexes des installations du régime A.

Le tableau de classement ci-dessus annule et remplace le tableau de classement figurant dans l'arrêté préfectoral du 5 août 1988.

ARTICLE 2 : ABROGATION OU MODIFICATION DE PRESCRIPTIONS ANTERIEURES

Les prescriptions ci-après, à la date de parution du présent arrêté :

- annulent et remplacent les prescriptions des articles 33 à 56,
- complètent les prescriptions des articles 57 à 73,

de l'arrêté préfectoral du 5 août 1988 relatif aux activités de stockage et de séchage de céréales.

ARTICLE 3 : PREVENTION DES RISQUES

3.1 - Protection contre la foudre

Les installations sont protégées et contrôlées conformément à l'arrêté ministériel du 28 janvier 1993 relatif à la protection contre la foudre.

Les dispositions de l'arrêté ministériel du 28 janvier 1993 sont annulées et remplacées par les dispositions de l'arrêté ministériel du 15 janvier 2008 (JO du 24 avril 2008) relatif à la protection contre la foudre, qui s'appliquent à l'ensemble de l'établissement comme suit :

- au plus tard le 1^{er} janvier 2010 : réalisation de l'analyse du risque foudre (ARF),
- au plus tard le 1^{er} janvier 2012 : réalisation de l'étude technique et installation des dispositifs de protection si nécessaire.

3.2 - Moyens de défense incendie

Les ressources extérieures en eau, mises à la disposition des Services d'Incendie et de Secours, sont constituées de 4 poteaux d'incendie internes à l'établissement, implantés comme suit :

- . poteau n° 1 : au pied des séchoirs (côté fonds plats),
- . poteau n° 2 : au pied des cellules en béton (côté bennes à déchets),
- . poteau n° 3 : à côté de la distribution de gaz
- . poteau n° 4 : à côté de la réception

Les moyens internes dont dispose l'établissement comprennent :

- 5 colonnes sèches (1 par séchoir et 1 pour la tour de manutention),
- 1 RIA avec 30 m de tuyau à chacun des 4 étages de la tour de manutention,
- un réseau d'extincteurs contrôlés régulièrement.

3.3 - Distances d'éloignement avec les tiers (voir plan Annexe 1)

Lors de la délivrance du présent arrêté, la tour de manutention et de stockage de céréales, respectent la distance d'éloignement de 50 m, par rapport à toute habitation ou installation fixe occupée par des tiers, comme imposé à l'article 32 de l'arrêté préfectoral du 5 août 1988 qui a autorisé l'implantation et l'exploitation de ce silo.

Cette distance de sécurité de 50 m est maintenue ; elle couvre bien les distances forfaitaires d'éloignement prévues à l'article 6 de l'arrêté ministériel silo du 29 mars 2004 modifié - qui sont imposables pour les installations nouvelles par rapport aux habitations, aux immeubles occupés par des tiers, aux immeubles de grande hauteur, aux établissements recevant du public, aux voies de communication, aux voies ferrées voyageurs, ainsi qu'aux zones destinées à l'habitation par des documents d'urbanisme opposables aux tiers - et qui sont les suivantes :

- 50 m par rapport aux cellules de stockage (C1 à C10) et à la tour de manutention,
- 25 m par rapport aux silos à fond plat.

ARTICLE 4 : SILO DE CEREALES

I - Domaine d'application

4.1 - Définitions

Au sens du présent arrêté, le terme « silo » désigne l'ensemble :

- des capacités de stockage type vrac quelle que soit leur conception ;
- des tours de manutention ;
- des fosses de réception, des galeries de manutention, des dispositifs de transport (élévateurs, transporteur à chaîne, transporteur à bande, transporteur pneumatique) et de distribution des produits (en galerie ou en fosse), des équipements auxiliaires (épierreurs, tarares, dépoussiéreurs, tamiseurs, séparateurs magnétiques ou tout autre dispositif permettant l'élimination de corps étrangers) ;
- des trémies de vidange et de stockage des poussières.

On désigne par « silo plat », un silo dont les capacités de stockage ont une hauteur des parois latérales retenant les produits inférieure ou égale à 10 mètres au-dessus du sol.

On désigne par « silo vertical », un silo dont les capacités de stockage ont une hauteur des parois latérales retenant les produits supérieure à 10 mètres au-dessus du sol.

On désigne par « boisseau de chargement » ou « boisseau de reprise » la capacité de stockage située au-dessus d'un poste de chargement dont le volume est inférieur à 150 m³.

Au sens du présent article, le silo de BEGAAR est considéré :

- comme « silo vertical » pour les 8 cellules en béton C1 à C8 (H = 15m),
- comme « silo plat » pour les 2 silos à fond plat de 84 000 m³ (hauteur parois latérales = 5 m).

Nota : il existe également 2 cellules de 1333 m³ : C9 déchets (H = 15m) et C10 brisures (H = 20 m).

II - Dispositions générales

4.2 - Etude de dangers

L'exploitant doit disposer d'une étude de dangers au sens des articles L 512-1 et R 512-9 du code de l'environnement. Cette étude doit préciser les risques auxquels l'installation peut exposer, directement ou indirectement, les intérêts visés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement en cas d'accident, que la cause soit interne ou externe à l'installation.

Cette étude donne lieu à une analyse de risques qui prend en compte la probabilité d'occurrence, la cinétique, l'intensité des effets et la gravité des conséquences des accidents potentiels selon une méthodologie qu'elle explicite.

Elle définit et justifie les mesures propres à réduire la probabilité et les effets de ces accidents. En particulier, toutes les mesures prises pour l'application des dispositions prévues par les articles 4.6 - à 4.15 - inclus du présent arrêté, doivent être justifiées dans l'étude de dangers.

4.3 - Responsable et formation

L'exploitation doit se faire sous la surveillance d'une personne nommément désignée par l'exploitant et spécialement formée aux caractéristiques du silo et aux questions de sécurité.

Un suivi formalisé des contrôles et de la prise en compte des mesures correctives doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Le personnel doit recevoir une formation spécifique aux risques particuliers liés à l'activité de l'établissement. Cette formation doit faire l'objet d'un plan formalisé. Elle doit être mise à jour et renouvelée régulièrement.

4.4 - Consignes et procédures

Les consignes de sécurité et les procédures d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement la liste détaillée des contrôles à effectuer en marche normale, à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien des installations et à la remise en service de celles-ci en cas d'incident grave ou d'accident. Les consignes de sécurité sont tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel. Les procédures d'exploitation sont tenues à jour et mises à la disposition de l'inspection des installations classées.

Dans les zones où il existe un risque d'incendie ou d'explosion, il est interdit de fumer.

La réalisation de **travaux susceptibles de créer des points chauds** dans ces zones doit faire l'objet d'un **permis de feu**, délivré et dûment signé par l'exploitant ou par la personne qu'il aura nommément désignée et par le personnel devant exécuter les travaux.

Une consigne relative à la sécurité des travaux par points chauds est établie et respectée. Elle précise les dispositions à observer avant, pendant et après l'intervention.

Le permis de feu n'est délivré qu'après avoir soigneusement inspecté le lieu où se dérouleront les travaux ainsi que l'environnement immédiat. La manutention et l'aspiration sont totalement arrêtés pendant les travaux. Les lieux sont préalablement débarrassés des matériaux inflammables et des poussières ; des bâches ignifugées doivent protéger ou faire écran aux projections de particules incandescentes si nécessaire. Une ronde de contrôle est obligatoirement effectuée après travaux.

4.5 - Incidents et accidents

L'exploitant du silo est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents (incendies, explosions...) survenus du fait du fonctionnement de cette installation, qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L 511-1 du code de l'environnement.

Tout événement susceptible de constituer un précurseur d'explosion, d'incendie doit notamment être signalé dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'exploitant réalise annuellement une analyse des causes possibles de ces événements afin de prévenir l'apparition de tels accidents. Cette analyse est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

II - Implantation et aménagement général

4.6 - Distances d'éloignement

Pour les nouvelles installations, la délivrance de l'autorisation d'exploiter est subordonnée à l'éloignement des capacités de stockage et des tours de manutention :

- par rapport aux habitations, aux immeubles occupés par des tiers, aux immeubles de grande hauteur, aux établissements recevant du public, aux voies de communication dont le débit est supérieur à 2 000 véhicules par jour, aux voies ferrées sur lesquelles circulent plus de 30 trains de voyageurs par jour, ainsi qu'aux zones destinées à l'habitation par des documents d'urbanisme opposables aux tiers. Cette distance est alors au moins égale à 1,5 fois la hauteur des capacités de stockage et des tours de manutention sans être inférieure à une distance minimale. Cette distance minimale est de 25 m pour les silos plats et de 50 m pour les silos verticaux.
- par rapport aux voies ferrées sur lesquelles circulent moins de 30 trains de voyageurs par jour et aux voies de communication dont le débit est inférieur à 2 000 véhicules par jour (sauf les voies de desserte de l'établissement). Cette distance est au moins égale à 10 m pour les silos plats et à 25 m pour silos verticaux.

4.7 - Bureaux et locaux

Tout local administratif doit être éloigné des capacités de stockage et des tours de manutention. Cette distance est d'au moins 10 m pour les silos plats et 25 m pour silos verticaux.

On entend par local administratif, un local où travaille du personnel ne participant pas à la conduite directe de l'installation (secrétaire, commerciaux,...).

Les locaux utilisés spécifiquement par le personnel de conduite de l'installation (vestiaires, sanitaires, salles des commandes, poste de conduite, d'agrèage et de pesage...) ne sont pas concernés par le respect des distances minimales fixées au 1er alinéa du présent article.

4.8 - Accès

Sans préjudice de réglementations spécifiques, toutes dispositions doivent être prises afin que les personnes non autorisées ou en dehors de toute surveillance ne puissent pas avoir accès aux installations (clôture, panneaux d'interdiction de pénétrer, etc.).

Les dispositifs doivent permettre l'intervention des services d'incendie et de secours et l'évacuation rapide du personnel.

IV - Prévention des risques d'explosion et d'incendie et mesures de protection

4.9 - Mesures de prévention des risques

L'exploitant met en place les mesures de prévention adaptées aux silos et aux produits, permettant de limiter la probabilité d'occurrence d'une explosion ou d'un incendie, sans préjudice des dispositions du code du travail. Il assure le maintien dans le temps de leurs performances.

Dans les locaux de l'établissement susceptibles d'être à l'origine d'incendies notamment lorsqu'ils ont été identifiés dans l'étude de dangers, les installations électriques, y compris les canalisations, doivent être conformes aux prescriptions de l'article 422 de la norme NF C 15-100 relative aux locaux à risque d'incendie.

Le silo est efficacement protégé contre les risques liés aux effets de l'électricité statique, des courants vagabonds et de la foudre.

Les appareils et systèmes de protection susceptibles d'être à l'origine d'explosions notamment lorsqu'ils ont été identifiés dans l'étude de dangers, doivent au minimum :

- appartenir aux catégories 1D, 2D ou 3D pour le groupe d'appareils II (la lettre "D" concernant les atmosphères explosives dues à la présence de poussières) telles que définies dans le décret n°96-1010 du 19 novembre 1996, relatif aux appareils et aux systèmes de protection destinés à être utilisés en atmosphère explosible ;
- ou disposer d'une étanchéité correspondant à un indice de protection IP 5X minimum (enveloppes "protégées contre les poussières" dans le cas de poussières isolantes, norme NF 60-529), et posséder une température de surface au plus égale au minimum : des 2/3 de la température d'inflammation en nuage, et de la température d'inflammation en couche de 5 mm diminuée de 75°C.

L'exploitant doit tenir à la disposition de l'Inspection des Installations Classées un **rapport annuel**. Ce rapport est constitué des pièces suivantes :

- l'avis d'un organisme compétent sur les mesures prises pour prévenir les risques liés aux effets de l'électricité statique et des courants vagabonds ;
- l'avis d'un organisme compétent sur la conformité des installations électriques et du matériel utilisé aux dispositions du présent arrêté ;

Un suivi formalisé de la prise en compte des conclusions du rapport doit être tenu à la disposition de l'Inspection des installations classées.

Le silo ne doit pas disposer de relais, d'antenne d'émission ou de réception collective sur ses toits, excepté si une étude technique justifie que les équipements mis en place ne sont pas source d'amorçage d'incendie ou de risque d'explosion de poussières. Les conclusions de cette étude doivent être prises en compte dans l'étude préalable relative à la protection contre la foudre.

4.10 - Mesures de protection

L'exploitant met en place les mesures de protection adaptées aux silos et aux produits permettant de limiter les effets d'une explosion et d'en empêcher sa propagation, sans préjudice des dispositions du Code du Travail. Il doit avoir fait la démonstration d'une maîtrise suffisante des risques d'explosion, et doit mettre en place les mesures appropriées à ces risques. Il assure le maintien dans le temps de leurs performances.

4.10.1 - Événements et surfaces soufflables

Des moyens techniques doivent permettre de limiter la pression liée à l'explosion dans les volumes à risque d'explosion primaire ou les effets dus à l'explosion. L'exploitant s'assure de leur efficacité et de leur pérennité. L'exploitant doit pouvoir démontrer l'efficacité des dispositifs de protection retenus, notamment pour garantir une surface éventable et/ou une pression d'ouverture conformes aux normes en vigueur.

Les dispositifs sont conçus pour ne pas exposer de personne à la flamme sortant des événements ou des surfaces soufflables en cas d'explosion. Ces surfaces sont orientées vers des zones non fréquentées par le personnel.

Pour le présent silo :

la cellule en béton fermée C9 (brisures de maïs) doit être équipée en plafond d'une surface soufflable, les boisseaux de chargement wagon (533 m³) et camion (333 m³) doivent être équipés en partie supérieure de surfaces soufflables, les élévateurs E1 à E9 doivent être équipés, conformément à l'étude de dangers, d'une tête soufflable, De plus, la galerie générale de reprise des fonds plats (recevant les TC44, TC45 et TC46) est équipée en plafond d'une surface soufflable donnant sur l'extérieur. Cette même galerie est équipée d'une issue de secours pour le personnel à l'extrémité opposée à la tour de manutention, issue de secours pouvant également constituer événement de décharge en cas d'explosion dans un transporteur à chaîne.

4.10.2- Découplage

Des moyens techniques, dimensionnés de manière à résister à une explosion primaire débutant dans un volume, doivent limiter la propagation de l'explosion aux volumes adjacents. Sont notamment concernées les 4 galeries de reprise et de ventilation des fonds plats qui doivent être découplées de la galerie générale de reprise (recevant les TC 44, TC45 et TC46) conduisant à la tour de manutention.

Les portes de communication entre ces volumes sont maintenues fermées par des dispositifs adéquats.

De même, des découplages ou dispositifs d'isolation (vis, écluses, sabots de gavage,...) doivent empêcher la propagation d'explosions dans les canalisations ou équipements de transport.

4.11 - Moyens d'intervention

L'établissement doit être pourvu en moyens de lutte contre l'incendie adaptés aux risques encourus, en nombre suffisant et correctement répartis sur la superficie à protéger. Dans les zones susceptibles d'être empoussiérées les lances à eau sont réglées en jet diffusé.

Le personnel est formé et entraîné à la mise en œuvre des moyens de lutte contre l'incendie en place sur le site. Les installations de protection contre l'incendie doivent être correctement entretenues et maintenues en bon état de marche. Elles doivent faire l'objet de vérifications périodiques (au moins une fois par an).

La cellule de stockage en béton fermée C9 est équipée de dispositifs permettant son inertage par gaz en cas d'incendie ainsi que l'obturation de l'entrée d'air de ventilation.

Des procédures d'intervention pour la gestion des situations d'urgence sont rédigées par l'exploitant et communiquées aux services de secours. Elles doivent notamment comporter :

- le plan des installations avec indication :
 - des phénomènes dangereux (incendie, explosion, etc.) susceptibles d'apparaître;
 - les mesures de protection définies à l'article 4.10 - ;
 - les moyens de lutte contre l'incendie ;
 - les dispositifs destinés à faciliter l'intervention des services d'incendie et de secours.
- les stratégies d'intervention en cas de sinistre ;
- la procédure d'inertage ;
- la procédure d'intervention en cas d'auto-échauffement.

4.12 - Aires de chargement et de déchargement

Les aires de chargement et de déchargement des produits sont situées en dehors des capacités de stockage.

Cette disposition ne s'applique pas aux aires de chargement et de déchargement situées à l'intérieur de silos plats ne disposant pas de dispositifs de transport et de distribution de produits.

Des grilles sont mises en place sur les fosses de réception. La maille est déterminée de manière à retenir au mieux les corps étrangers.

Les aires de chargement et de déchargement sont :

- soit suffisamment ventilées de manière à éviter une concentration de poussières de 50 g/m³ (cette solution ne peut être adoptée que si elle ne crée pas de gêne pour le voisinage ou de nuisance pour les milieux sensibles) ;
- soit munies de systèmes de captage de poussières, de dépoussiérage et de filtration.

Ces aires doivent être régulièrement nettoyées.

4.13 - Nettoyages

Tous les silos ainsi que les bâtiments ou locaux occupés par du personnel sont débarrassés régulièrement des poussières recouvrant le sol, les parois, les chemins de câbles, les gaines, les canalisations, les appareils et les équipements et toutes les surfaces susceptibles d'en accumuler.

La fréquence des nettoyages est fixée sous la responsabilité de l'exploitant et précisée dans les procédures d'exploitation. Les dates de nettoyage doivent être indiquées sur un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Dans le présent silo, le niveau d'empoussièrement est périodiquement contrôlé et évalué au moyen d'indicateurs (croix horizontales peintes) au sol ou sur les équipements. La fréquence des contrôles est fixée sous sa responsabilité de l'exploitant ; elle est plus rapprochée en période de collecte.

Les fuites de poussières sont résorbées immédiatement. La quantité de poussières fines déposées au sol ne doit pas dépasser 50 g/m².

Le nettoyage est réalisé à l'aide d'aspirateurs ou de centrales d'aspiration. Ces appareils doivent présenter toutes les caractéristiques de sécurité nécessaires pour éviter l'incendie et l'explosion. La teneur en poussières au rejet des centrales d'aspiration est limitée à 30 mg/m³.

Le recours à d'autres dispositifs de nettoyage tels que l'utilisation de balais ou d'air comprimé doit être exceptionnel et doit faire l'objet de consignes particulières (arrêt des installations avec coupure électrique).

4.14 - Surveillance des conditions de stockage

L'exploitant doit s'assurer périodiquement que les conditions d'ensilage des produits (durée de stockage, taux d'humidité, température, etc.) n'entraînent pas des dégagements de gaz inflammables et des risques d'auto-échauffement.

L'exploitant prend les mesures nécessaires afin d'éviter les infiltrations d'eau susceptibles de pénétrer dans les stockages.

La température des produits stockés susceptibles de fermenter est contrôlée par des systèmes de surveillance appropriés et/ou des moyens adaptés aux installations (rondes de fréquence définie par l'exploitant).

Dans le présent silo, les capacités de stockage sont équipées d'un système de thermométrie constitué comme suit :

- 11 sondes à 4 capteurs dans chacune des cases des 2 silos à fond plat,
 - 1 sonde centrale à 4 capteurs dans chacune des cellules en béton de C1 à C10,
- toutes reliées à un synoptique de visualisation.

Les constats et relevés de température donnent lieu à un enregistrement.

Des procédures d'intervention de l'exploitant en cas de phénomènes d'auto-échauffement sont rédigées et communiquées aux services de secours.

4.15 - Equipements

4.15.1- Équipements de manutention

Les équipements de manutention et de transport des céréales sont munies de dispositifs permettant la détection immédiate d'un incident de fonctionnement et l'arrêt de l'installation :

les élévateurs sont équipés d'un contrôleur de rotation, d'une détection de déport de sangle, d'un anti retour en tête et d'un relais thermique sur moteur,

les transporteurs à bande sont équipés d'une détection de déport de bande et d'un contrôleur de rotation,

les transporteurs à chaîne sont équipés d'une détection de bourrage et d'un relais thermique sur le moteur d'entraînement.

Les bandes et sangles sont non propagatrices de la flamme et antistatiques.

La vitesse des transporteurs est limitée pour éviter les envols de poussières.

4.15.2- Aspiration

Les élévateurs, les nettoyeurs séparateurs, les émotteurs et tous les points d'émission de poussière situés à l'intérieur des espaces fermés doivent être aspirés.

Les jetées d'élévateurs, les transferts entre transporteurs à bande ou à chaîne sont, si nécessaire, équipés d'une aspiration.

Cet air est filtré par filtres à manches avant rejet.

4.15.3 – Nettoyage du grain, dépeussierage

Dans la tour de manutention sont implantés :

- 3 émotteurs sur le circuit grain humide,
- 2 nettoyeurs séparateurs sur le circuit grain sec,
- 2 filtres à manches, l'un sur le circuit grain humide, l'autre sur le circuit grain sec,

l'air aspiré sur les émotteurs et nettoyeurs séparateurs étant envoyé sur les filtres à manches correspondants.

Les moteurs électriques actionnant les équipements (émotteurs, nettoyeurs, ...) sont placés à l'extérieur des appareils ou côté air filtré.

Les filtres à manche sont protégés par des événements débouchant sur l'extérieur.

Les systèmes de dépeussierage et de transport des produits sont conçus de manière à limiter les émissions de poussières. Ils sont équipés de dispositifs permettant la détection immédiate d'un incident de fonctionnement et l'arrêt de l'installation.

A cet effet les filtres à manches sont équipés d'une détection de colmatage des manches. Les manches sont suffisamment conductrices pour supprimer les risques de décharge électrostatique.

Les rejets des systèmes de dépeussierage sont aménagés et disposés de manière à permettre les mesures de contrôle des émissions de poussières.

Les installations de manutention sont asservies au système d'aspiration avec un double asservissement: elles ne démarrent que si le système d'aspiration est en fonctionnement, et, en cas d'arrêt du système d'aspiration, le circuit doit immédiatement passer en phase de vidange et s'arrêter une fois la vidange terminée, ou s'arrêter en cas d'arrêt du système d'aspiration, après une éventuelle temporisation adaptée à l'exploitation.

Ces équipements sont contrôlés annuellement par des moyens appropriés déterminés par l'exploitant ; les résultats sont consignés sur un registre.

Le réseau d'aspiration est correctement dimensionné et a fait l'objet d'une étude d'efficacité : une vitesse au moins égale à 15 m/s est préconisée dans les conduites horizontales pour éviter leur obstruction. Une nouvelle mesure et un équilibrage des débits sont réalisés après toute modification.

4.16 - Vieillessement des structures

L'exploitant est tenu de s'assurer de la tenue dans le temps des parois des silos. Il met en place a minima une procédure de contrôle visuel périodique des parois de cellules, pour détecter tout début de corrosion ou d'amorce de fissuration. Ce contrôle est réalisé au moins **une fois par an**. L'exploitant en assure une traçabilité avec mention du constat et prend toutes les mesures nécessaires afin d'éviter les infiltrations d'eau dans les structures et capacités de stockage.

4.17 - Modalités et délais d'application

Toutes les prescriptions édictées à l'Article 4 : du présent arrêté sont applicables sans délai.

ARTICLE 5 : SECHAGE DES CEREALES

Le séchage des céréales est assuré par 4 séchoirs SATIG, d'une puissance totale de 46,4 MW, alimentés au gaz naturel.

Outre le respect des prescriptions techniques contenues dans l'arrêté préfectoral d'autorisation du 5 août 1988, l'installation de séchage de céréales répondra prioritairement aux dispositions ci-après.

5.1 - Coupure de l'alimentation en combustible des brûleurs

Lorsqu'il existe des risques de fuite de gaz dans des espaces confinés, la coupure de l'alimentation en gaz des brûleurs est assurée par 2 vannes automatiques (1) redondantes, placées en série sur la conduite d'alimentation en gaz. Ces vannes doivent être asservies chacune à des capteurs de détection gaz (2) et un pressostat (3).

Toute la chaîne de coupure automatique (détection, transmission du signal, fermeture de l'alimentation de gaz) est testée périodiquement. La position ouverte ou fermée de ces organes doit être clairement identifiable par le personnel d'exploitation.

Par ailleurs, un organe de coupure rapide doit équiper chaque brûleur au plus près accessible de celui-ci.

(1) Vanne automatique : cette vanne assure la fermeture de l'alimentation en combustible gazeux lorsqu'une fuite de gaz est détectée par un capteur. Elle est située sur le circuit d'alimentation en gaz. Son niveau de fiabilité est maximum, compte tenu des normes en vigueur relatives à ce matériel.

(2) Capteur de détection de gaz : une redondance est assurée par la présence d'au moins deux capteurs.

(3) Pressostat : ce dispositif permet de détecter une chute de pression dans la tuyauterie. Son seuil doit être aussi élevé que possible, compte tenu des contraintes d'exploitation.

5.2 - Valeurs limites des rejets à l'atmosphère

Au rejet à l'atmosphère les gaz de séchage doivent respecter les valeurs maximales suivantes :

- oxydes de soufre (en équivalent SO₂) : 5 mg/Nm³,
- oxydes d'azote (en équivalent NO₂) : 400 mg/Nm³,
- COV (hors méthane, exprimé en carbone total) : 150 mg/Nm³ si le flux émis est > 2 kg/h,
- poussières : 30 mg/Nm³,

le débit étant exprimé en mètres cubes ramenés aux valeurs normales de température et de pression (273°K et 101 300 Pa) et la concentration étant exprimée sur gaz sec à 3 % d'oxygène

5.3 - Mesure périodique de la pollution rejetée

Au moins tous les 3 ans, l'exploitant fait effectuer sur le rejet du séchoir, par un organisme agréé, une mesure de débit, température, teneur en oxygène et concentrations en oxydes d'azotes et poussières. Cette mesure est réalisée sur une durée minimale d'une demi-heure et dans des conditions représentatives du fonctionnement de l'installation.

Le résultat est accompagné du calcul des flux émis en poussières et oxydes d'azote.

5.4 - Consignes de sécurité

Sans préjudice des dispositions du code du travail, des consignes précisant les modalités d'application des dispositions du présent arrêté doivent être établies et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel. Ces consignes doivent notamment indiquer :

- l'interdiction d'apporter du feu,
- les mesures à prendre en cas de fuite sur une canalisation de gaz,
- les conditions de délivrance des "permis de travail" et des "permis de feu",
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie,
- la conduite à tenir pour procéder à l'arrêt d'urgence et à la mise en sécurité de l'installation,
- la conduite à tenir en cas d'incendie dans le séchoir,
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours, etc.

5.5 - Consignes d'exploitation

Les opérations comportant des opérations dangereuses et la conduite des installations (démarrage et arrêt, fonctionnement normal, entretien...) doivent faire l'objet de consignes d'exploitation écrites. Ces consignes prévoient notamment :

- les modes opératoires,
- la fréquence de contrôle des dispositifs de sécurité,
- les instructions de maintenance et de nettoyage, la périodicité de ces opérations et les consignations nécessaires avant de réaliser ces travaux,
- les modalités d'entretien, de contrôle et d'utilisation des équipements de régulation et des dispositifs de sécurité.

ARTICLE 6 : DELAI ET VOIE DE RECOURS

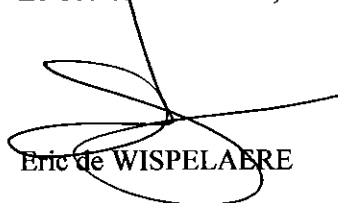
La présente décision ne peut être déférée qu'au Tribunal Administratif compétent. Le délai de recours est de 2 mois pour le demandeur ou l'exploitant, de 4 ans pour les tiers. Ce délai commence à courir du jour où la présente décision a été notifiée.

ARTICLE 7 : AMPLIATION ET EXECUTION

M. le secrétaire général de la préfecture des Landes, M. le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement d'Aquitaine, les inspecteurs des installations classées placés sous son autorité et M. le maire de la commune de BEGAAR, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté dont une copie leur sera adressée ainsi qu'à la Sté MAISADOUR.

Mont-de-Marsan, le **22 FEV. 2010**

Pour le Préfet,
Le Secrétaire Général,



Eric de WISPELAERE

MAISADOUR à BEGAAR

Zones forfaitaires d'éloignement mentionnées à l'article 3.3 :

